

ENS concours B/L

Épreuve orale commune de sociologie

Session 2018

Jury : Sibylle Gollac et Thomas Sigaud

Le physique compte-t-il ?

Composition du dossier

Document 1 : Résultats de l'enquête "Formation des couples" de 1984

Document 2 : La vie en couple : taille des hommes et autres facteurs sociodémographiques

Document 3 : Usages de l'« annonce » et de la photographie sur le site de rencontres en ligne Meetic selon le niveau d'éducation déclaré

Document 4 : Le rallye dansant

Document 5 : Le bal des célibataires

Document 1 : Résultats de l'enquête "Formation des couples" de 1984

Document 1a : Hommes et femmes en couple : les attitudes à l'égard du physique du partenaire

	Hommes	Femmes
N'avait pas d'idéal physique bien défini (entre 15 et 20 ans(1))	38%	28%
Indifférent à la taille du futur conjoint (entre 15 et 20 ans (2))	29%	16%
Indifférent à la silhouette du futur conjoint entre 15 et 20 ans (2))	16%	13%
D'accord avec la phrase suivante : « L'attraction pour le physique de quelqu'un ça compte, à tous les âges » (3)	67%	52%
Au moment de la première rencontre, le(la) partenaire a produit une impression par son physique (4)	31%	26%
Parmi les éléments qui ont plu au moment de la rencontre, il y a des caractéristiques physiques du partenaire (5)	43%	34%
A eu un coup de foudre ou un « déclic » au moment de la rencontre	52%	47%
Parmi les qualités qui ont personnellement attiré chez le conjoint :		
• jolie (beau garçon)	22%	12%
• souriante (souriant)	22%	16%
Se souvient bien de la façon dont le conjoint était habillé la première fois (6)	48%	63%
Parmi les 35-44 ans :		
• Avis positif sur habillement du conjoint (la 1ère fois)	11%	16%
• Avis négatif sur habillement du conjoint (la 1ère fois)	-	9%
Jugent que leur conjoint n'était physiquement pas du tout leur genre	11%	17%
CHAMP : Hommes et femmes de moins de 45 ans au 1 ^{er} janvier 1984, vivant en couple, n'ayant pas divorcé. SOURCE : Enquête Formation des Couples (1984).		

Document 1b : Les lunettes donnent-elles l'air intelligent ? Analyse selon le sexe du porteur

Port de lunettes*	Hommes		Femmes	
	% colonne	% d'hommes jugés intelligents par leur femme à la rencontre	% colonne	% de femmes jugées intelligentes par leur conjoint à la rencontre
Avec lunettes	17	27	17	18
Sans lunettes	83	15	83	16
Ensemble	100	17	100	17
* Il s'agit, bien entendu, de personnes portant des lunettes à l'époque où elles ont rencontré leur conjoint.				

L'enquête Bozon-Héran sur la formation des couples a été menée en 1984 auprès 2957 hommes et femmes âgés de moins de 45 ans vivant en couple.

BOZON Michel et HERAN François, 2006, *La formation du couple*, Paris, La Découverte, 272 p.

Document 2 : La vie en couple : taille des hommes et autres facteurs sociodémographiques

	Paramètre estimé	Écart-type
Constante	2,11***	0,35
Taille		
Grande	0,09	0,15
Moyenne	Réf.	
Petite	- 0,55***	0,17
Corpulence		
Normale	- 0,30**	0,13
Surpoids	Réf.	
Âge de la personne		
20 à 29 ans	- 0,86***	0,18
30 à 39 ans	0,16	0,16
40 à 49 ans	Réf.	
50 à 59 ans	0,17	0,18
60 à 69 ans	- 0,24	0,23
Région habitée		
Région parisienne	- 0,28	0,22
Bassin parisien	Réf.	
Nord	0,56*	0,31
Est	0,01	0,24
Ouest	- 0,10	0,22
Sud-Ouest	- 0,07	0,24
Centre-Est	- 0,23	0,23
Méditerranée	- 0,46*	0,25
Commune de résidence		
Unité urbaine de 100 000 habitants et plus	- 0,39***	0,14
Niveau scolaire		
Sans diplôme	0,09	0,27
Primaire/secondaire ou technique	0,01	0,23
Primaire/secondaire et technique	0,15	0,23
Premier cycle universitaire	Réf.	
2 ^e et 3 ^e cycles universitaires	- 0,21	0,31
Grandes écoles	- 0,45	0,36
Profession de la personne		
Agriculteur, artisan, commerçant	0,08	0,25
Chef d'entreprise, profession libérale	0,95*	0,58
Cadre de la fonction publique, professeur	- 0,17	0,65
Cadre du privé et profession information, spectacle	- 0,63	0,62
Ingénieur	- 0,76	0,64
Profession intermédiaire	Réf.	
Employé	- 0,72***	0,21
Ouvrier	- 0,24	0,18
Nationalité		
Français né en France	- 0,61***	0,21
Situation d'activité		
Au chômage	- 0,81***	0,23

*Lecture : Cette régression logistique cherche à mesurer, toutes choses égales par ailleurs, la corrélation entre la probabilité d'un homme de vivre en couple et différentes variables, dont la taille. Un paramètre positif/négatif indique que la modalité prise par la variable considérée augmente/diminue la probabilité d'être en couple par rapport à la situation de référence, l'effet des autres variables prises en compte dans la régression étant neutralisé. *** signifie une influence significative au seuil de 1 %, ** au seuil de 5 %, * au seuil de 10 %. Par exemple, le fait d'avoir entre 20 et 29 ans diminue la probabilité d'un homme d'être en couple significativement (au seuil de 1 %) par rapport à celle d'un homme de 40 à 49 ans, toutes choses égales par ailleurs (c'est-à-dire la taille, la corpulence, la région habitée, la taille de la commune de résidence, le niveau scolaire, la profession, la nationalité et la situation d'activité).*

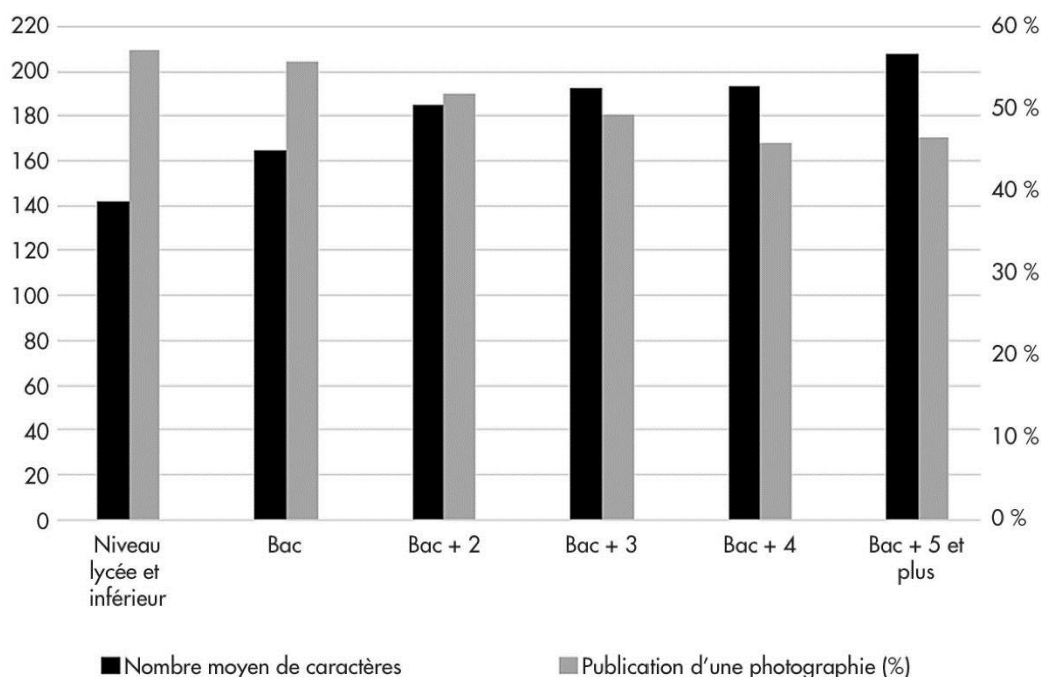
Note : La première modalité de la variable de vie en couple (68 %) est celle de l'homme vivant avec son conjoint. Pour la seconde modalité (32 %), l'homme vit seul ou vit avec enfant (éventuellement avec un de ses parents) mais sans conjoint. On a aussi classé dans cette modalité les enfants actifs de plus de 20 ans qui n'ont pas quitté le domicile des parents. La taille observée est rapportée à la distribution des tailles de la cohorte de naissance à laquelle appartient la personne interrogée. Les petits sont ceux dont la taille est en dessous de la taille moyenne de leur cohorte de naissance, moyenne à laquelle a été retranché son écart-type. Les grands sont ceux dont la taille est au-dessus de la taille moyenne de leur cohorte de naissance, moyenne à laquelle a été ajouté son écart-type. On corrige ainsi le grandissement des générations.

Champ : Hommes actifs 20 à 69 ans y compris ceux sans emploi au moment de l'enquête.

Source : Enquête permanente sur les conditions de vie, mai 2001, Insee.

HERPIN Nicolas, « La taille des hommes : son incidence sur la vie en couple et la carrière professionnelle », *Economie et statistique*, n°361, 2003. pp. 71-90.

Document 3 : Usages de l'« annonce » et de la photographie sur le site de rencontres en ligne Meetic selon le niveau d'éducation déclaré



Note : Les niveaux d'éducation correspondent aux modalités de réponses proposées sur le site.

Champ : profils d'utilisateurs « actifs » enregistrés sur le site *Meetic.fr* en 2014 indiquant le niveau d'éducation.

Source : Base d'utilisateurs de *Meetic.fr*, 2014, Meetic Group.

« Certains éléments du profil fédèrent plus que d'autres. C'est le cas des informations sur le physique : sur *Meetic*, plus de 93 % des utilisateurs ont renseigné à la fois leur taille, la couleur de leurs yeux, la couleur de leurs cheveux et la forme de leur silhouette. Le taux de remplissage de ce volet du profil, qui ne varie pas selon le niveau d'éducation, indique que la mise à distance du corps physique ne diminue pas l'importance accordée à l'apparence. On note par ailleurs que le taux de réponse diffère peu selon le sexe. »

BERGSTRÖM Marie, « (Se) correspondre en ligne. L'homogamie à l'épreuve des sites de rencontres », *Sociétés contemporaines*, vol. 104, n°4, 2016, pp. 13-40.

Document 4 : Le rallye dansant

Document 4a : Définition du « rallye dansant » proposée par Wikipedia

« Un rallye dansant, ou rallye mondain, souvent abrégé en « rallye », est une organisation qui permet à un groupe de jeunes hommes et filles ayant plus ou moins le même âge de se retrouver régulièrement et tout au long de plusieurs années, lors d'activités organisées à cet effet, notamment de soirées dansantes, éventuellement assorties de cours de danses de société (typiquement rock, valse ou autres danses de salon, selon l'époque et le milieu social).

Il s'appuie sur une sélection homogène de ses membres, car c'est son principe même d'existence : regrouper entre eux des jeunes de familles qui considèrent qu'elles se ressemblent que ce soit sur un plan social, culturel ou religieux.

Les rallyes existent aujourd'hui en France dans toutes les grandes villes (Paris, Lyon, Rennes, Strasbourg etc.) et également dans d'autres pays européens, en particulier en Belgique où cette pratique recopie étroitement le modèle français, en Allemagne, au Royaume-Uni, etc. Il concerne des communautés culturelles, sociales ou religieuses (principalement catholiques, protestantes et juives) pouvant s'identifier. Le concept s'est également développé au sein de villes et de groupes sociaux qui n'en créaient pas auparavant. Ainsi d'un rallye à l'autre, l'environnement social et culturel de ses membres peut être différent. L'objectif matrimonial existe toujours mais il permet aussi à ses membres de construire leur réseau de connaissances et de sortir pour se distraire dans des lieux sécurisés. »

Document 4b : Un rallye dansant à Paris en 2015



Document 5 : Le bal des célibataires

« Le bal de Noël se tient dans l'arrière-salle d'un café. Au centre de la piste, une dizaine de couples dansent avec beaucoup d'aisance les danses à la mode. Ce sont surtout des « étudiants » (*lous estudians*), c'est-à-dire les élèves de cours complémentaires ou des collèges des villes voisines, pour la plupart originaires du bourg. Il y a aussi quelques parachutistes sûrs d'eux-mêmes et de jeunes citadins, ouvriers ou employés ; deux ou trois d'entre eux sont coiffés du chapeau tyrolien et portent blue-jeans et blouson de cuir noir. Parmi les danseuses, plusieurs jeunes filles venues du fin fond des hameaux les plus reculés, habillées et coiffées avec élégance, parfois avec recherche, et aussi quelques natives de Lesquire qui travaillent à Pau ou à Paris, couturières, bonnes ou vendeuses. Elles ont tous les dehors de la citadine. Des jeunes filles et même des fillettes d'une douzaine d'années, dansent entre elles, tandis que de jeunes garçons se poursuivent et se bousculent entre les couples de danseurs.

Debout au bord de la piste, formant une masse sombre, un groupe de spectateurs, plus âgés, observent sans parler. Comme happés par la tentation d'entrer dans la danse, ils avancent et resserrent l'espace laissé aux danseurs. Ils sont tous là, tous les célibataires. Les hommes de leur âge qui sont déjà mariés ne sont plus au bal. Ils y vont seulement lors de la grande fête du village, le comice agricole. Ce jour-là, tout le monde est « sur la Promenade », et tout le monde danse, même les « vieux ». Les célibataires, eux, ne dansent pas davantage. Ces soirs-là, on les remarque moins, parce qu'hommes et femmes du village sont tous venus, les uns pour bavarder avec les amis, les autres pour épier, cancaner et faire mille conjectures sur les mariages possibles. Mais dans les petits bals comme celui de la Noël ou du Premier de l'An, ils n'ont rien à faire. Ce sont des bals où l'on vient pour danser, or ils ne danseront pas et ils le savent. Ces bals sont faits pour les jeunes, c'est-à-dire ceux qui ne sont pas mariés ; ils n'ont plus l'âge, mais ils sont et se savent « invariables ». De temps en temps, comme pour dissimuler leur gêne, ils chahutent un peu. Une nouvelle danse, une « marche » : une jeune fille s'avance vers le coin des célibataires et tâche d'entraîner l'un d'eux vers la piste. Il résiste gêné et ravi. Il fait un tour de danse, accentuant à dessein sa maladresse et sa lourdeur, un peu comme font les vieux quand ils dansent le jour du comice, et regarde en riant ses copains. La danse finie, il va s'asseoir et ne dansera plus. « Celui-là, me dit-on, c'est le fils An... (un gros propriétaire) ; la fille qui est venue le chercher est une voisine. Elle lui a fait faire un tour de danse pour lui faire plaisir. » Tout rentre dans l'ordre. Ils resteront là, jusqu'à minuit, sans guère parler, dans la lumière et le bruit du bal, le regard sur les filles inaccessibles. Puis ils iront dans la salle de l'auberge et boiront face à face. Certains chanteront à tue-tête de vieux airs béarnais, prolongeant à perte de voix des accords dissonants, tandis qu'à côté l'orchestre joue des twist et des cha-cha-cha. Et puis ils repartiront lentement, par petits groupes, vers leurs fermes éloignées. »

BOURDIEU Pierre, « Célibat et condition paysanne », *Études rurales*, n°5-6, 1962, pp. 32-135.